



## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 156 E

Date : Les 29 et 30 juin 2013  
Activités : Escalade  
Lieu : Ailefroide

7/8 personnes présentes : Georges T, Alain T, Christel H, Guillaume D, Dany T, Liliane X, Johan P et Bernard P...

Nous avions déserté Ailefroide depuis quelque temps (les 2 dernières sorties WE Grimpe) pour aller traîner nos chaussons vers le Chemin du roi... Il était temps de renouer avec ce site magnifique, nous partons donc d'Allauch samedi matin à 7 h 30 en direction du camping d'Ailefroide... La semaine précédente a été très chargée pour moi et ce n'est que la veille au soir que j'ai pu préparer la sortie en oubliant mes affaires de toilettes, entre autres, mais surtout en me trompant de rappel. J'ai pris un 90m au lieu de prendre le 100 m très utile ici où la plupart des rappels sont prévus pour une corde de 50 m, ce qui a limité notre choix de voies...

Nous arrivons vers 10 h 30 au bureau du camping où Bernard nous attend nous nous inscrivons moyennant 6€50 par personne et nous allons installer nos tentes afin de réserver nos places. A peine les tentes jetées, (du moins pour les « 2 seconds »), que la pluie fait son apparition, alors que la météo prévoyait un temps couvert le matin, puis de belles éclaircies l'après-midi... Il ne pleut pas très fort, du crachin diraient les nordistes mais cela mouille la roche et comme ici, l'adhérence est reine...



1) La marmotte de Madame Carle



2) Dame marmotte vue de face

Nous décidons donc de déjeuner en attendant les fameuses éclaircies au grand désespoir de Bernard qui voudrait grimper malgré la pluie... Devant notre manque d'enthousiasme évident, il décide de rentrer chez lui à Chante-merle, désolé Bernard... Nous faisons une petite reconnaissance vers le rocher de la fissure d'Ailefroide où il existe un secteur de couennes mais le torrent ne permet pas de traverser sans aller chercher un pont trop loin... Nous décidons d'aller faire un tour au « Près de Madame Carle » afin d'aller voir le Glacier blanc et les marmottes peu farouches de l'endroit. Nous nous garons difficilement, tant le parking est saturé, puis nous faisons une petite balade dans la vallée en direction du glacier.

Deux chamois gambadent sur le névé en rive droite. Nous allons voir, nos amies les marmottes de « Madame Carle ». En nous approchant délicatement, elles ne fuient pas et nous pouvons les mitrailler afin de les prendre en photo avec le groupe derrière je contourne le rocher en passant près du refuge. Un des gardiens me donne une poignée de pissenlit en déclarant que si je suis assez patient, elles viendront me manger dans la main... Je me rapproche doucement et lorsque qu'elles se lèvent pour fuir, je leur montre mon bouquet de feuilles, aussitôt une d'entre elles semble intéressées. Très craintive, elle s'approche doucement, attrape



3) Bon appétit madame la marmotte



4) Christel nourrit la sienne...

De plus, il est moins clair que l'ancien. De retour au camping certains partent en balade vers le refuge du Sélé pour voir des chamois, la mission sera réussie. Les autres dorment ou étudient le topo pour demain. Dans la soirée, les pluies intermittentes cessent enfin, mais la température baisse et nous allumons le barbecue, plus pour nous réchauffer que pour les grillades... Nous commençons par le traditionnel apéro avant de nous « casser le ventre » avec les grillades, au point qu'il nous sera difficile de finir les magrets de canard de Christel... Pas besoin de vous dire que l'ambiance est bonne, surtout lorsque Christel nous raconte les concours qu'elle organisait quand elle était monitrice de colonie, mais je n'en dirais pas plus...

une feuille dans ma main et se recule aussitôt pour la dévorer. A la 3ème ou 4ème feuilles, elle ne fuit plus et reste à côté de ma main pour engloutir les feuilles à toute vitesse.

Après plusieurs tentatives, je réussis même à lui gratter le sommet du crâne lorsqu'une seconde un peu plus grosse sort d'un trou et chasse la première pour profiter seule du festin. Christel sauve une branche et l'offre à la première gourmande... Une fois le stock épuisé, nous redescendons aux voitures et au camping en passant par les boutiques du village. J'achète le nouveau topo d'Ailefroide, mais il est décevant, c'est la copie conforme de l'ancien, avec une vingtaine de voies en plus, mais les nouvelles voies sont, soit trop dures, soit sur coincideurs...



5) Notre camp de base avec Christel au fourneau



6) Départ de la voie de la Cocarde.

Nous faisons les cordées, Alain grimpe avec Liliane, Johan grimpe en « flèche » avec Christel et Guillaume, et Dany avec moi. Je ne suis pas en forme, et surtout un peu trop lourd et je laisse Alain partir en premier. Le début de la voie est assez hard (photo 6) mais il passe encore assez bien. Ensuite une dalle lisse donc le premier point est à 5/6 m aura raison de sa motivation.

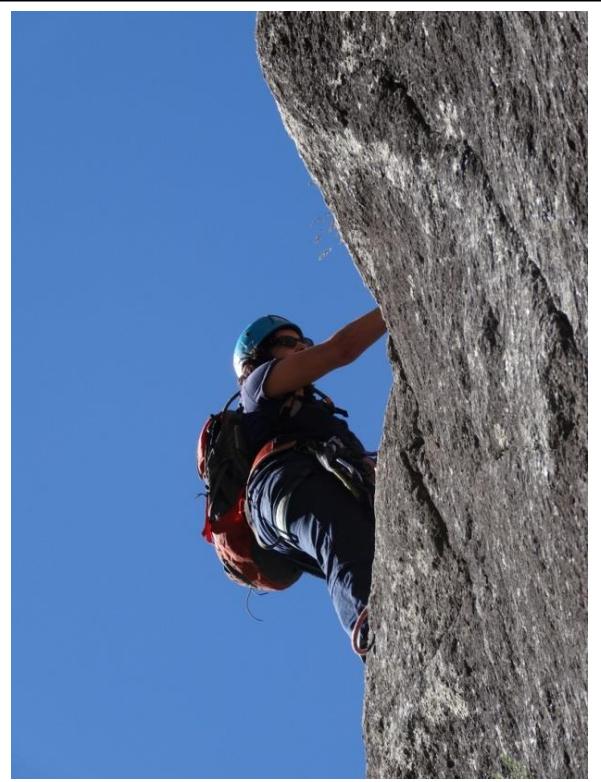


8) Johan dans la seconde longueur assez gazeuse

Les éclaircies prévues cet après-midi, arrivent enfin le froid se fait plus vif. Nous nous groupons autour du barbecue pour une bonne soirée bien agréable Il est vrai que 3 bouteilles de vin, un flaçon de grand Marnier à l'orange et le flaçon de génépi de montagne d'Alain trainent dans l'herbe complètement vide...

Nous finissons par aller rejoindre Morphée. C'est sans doute à cause de l'humidité, mais il fait très froid dans ma tente et les gros matelas à air ne sont pas si isolants que l'on pense, heureusement j'avais pris un tapis en mousse que j'ai placé sur le gros matelas gonflable et j'ai pu dormir bien au chaud...

Le lendemain, il fait grand beau on prend notre petit déjeuner avant de partir vers 9 heures en direction du secteur de la poire pour tenter de gravir la voie de la cocarde (D+) une petite pensée pour Alain, (l'autre) qui ne manque jamais cette sortie mais qui n'a pu se libérer aujourd'hui...



7) Liliane dans la première longueur.

Il laisse la place à Johan qui force facilement ce premier passage délicat.

Nous nous faisons placer mon frère et moi, la corde dans le point en haut de la dalle délicate et même ainsi, j'ai du mal à la passer. Dans la seconde longueur, Johan se trompe d'itinéraire en allant sur un relais de rappel, il doit redescendre pour reprendre la voie qui traverse à droite, dur dur...

Je suis bloqué dans la première longueur avec Liliane car le premier relais est saturé.

Nous finissons par arriver au relais avec Liliane, mais de ce fait, il se trouve à nouveau saturé, Dany ne partira qu'à midi passé... La seconde longueur est très impressionnante, (phot 8) mais elle passe bien.



9) Alain suit Guillaume dans la seconde longueur.

même si la cotation est identique (5C+) elle est moins déversante mais plus technique. C'est avec joie que je débouche au relais complètement vidé. Alain choisit aussi de sortie par-là de peur de se blesser à son épaule fragile. Johan jette le premier rappel et il commence à descendre pendant que Liliane termine sa dernière longueur. Il a du mal à trouver le prochain rappel et je jette une corde à simple de 50 m pour aller le rejoindre au cas où le rappel de 45 mètres serait trop court. Ouf, il est suffisant. Je fais détacher la corde pour l'installer en simple selon la méthode d'Alain (JP) que je n'aime pas beaucoup mais qui est efficace... Nous enchainons ainsi les 5 rappels pour nous retrouver au pied de la voie un peu avant 19 heures.

Heureusement la marche de retour est rapide et les voitures sont garées au bout du chemin de terre maintenant interdit et réservé aux (3) riverains... Il nous reste encore à plier le camp et à manger enfin un morceau... Ce n'est que vers 20 heures que nous quittons Ailefroide pour arriver à Allauch un peu avant 23 heures.

C'est plus tard, en regardant les anciennes photos que je réalise dégoutté, que j'avais fait cette voie en tête en 2009, j'ai dû régresser ou grossir un peu depuis...

Même si je suis personnellement un peu déçu par cette sortie, je ne regrette rien, surtout pas les marmottes...

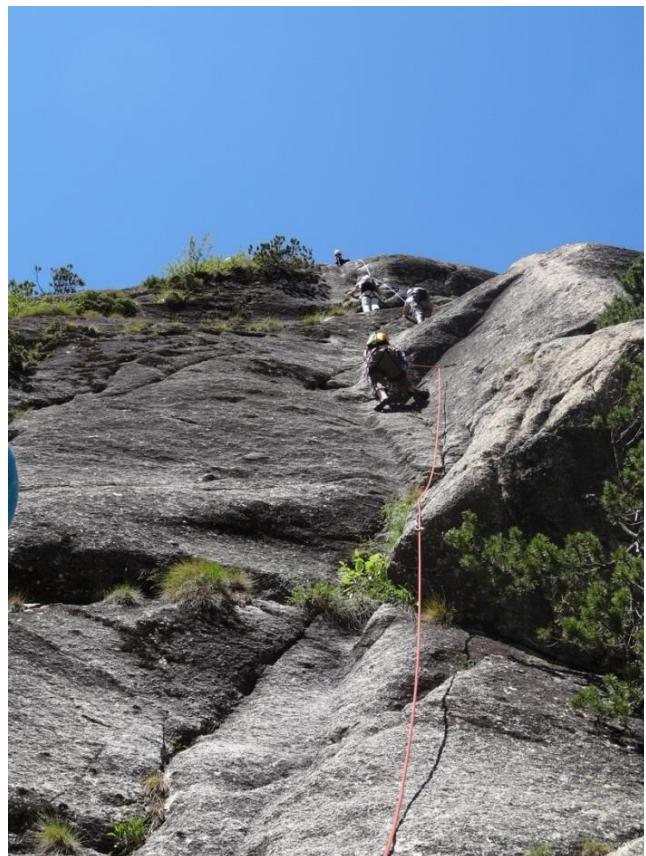
Nous sommes encore bloqués au second relais, il est vrai qu'une cordée en flèche est bien moins rapide qu'une cordée de deux et Christel et Guillaume ne sont pas habitués aux grandes voies.

Dans la troisième longueur, je ne sais pas si c'est l'attente, où une hypoglycémie, (il est presque 15 heures et nous n'avons pas mangé depuis ce matin), mais je craque à mi longueur et je demande à Liliane de me passer la corde dans les points au-dessus.

Je ne sais pas ce qui me prends, mais je n'ai plus envie de tenir les prises, plus envie de grimper... J'abandonnerai volontiers, si c'était possible mais la sortie et le salut sont en haut. Au prochain relais nous sommes encore bloqués et on en profite pour manger quelques amandes et des barres de céréale...

La quatrième longueur est plus facile, et cela va mieux lorsque j'arrive au dernier relais. La cinquième et dernière longueur est cotée 5C+ mais elle comporte un passage déversant qui devrait me finir les bras définitivement, je ne me sens pas de faire ce passage, je n'ai plus assez d'énergie.

Une autre voie passe à côté de notre relais, « Ecrin total » je la connais et je choisis de sortir par-là,



10) Brochette de grimpeurs dans la longueur 3

Georges TUSCAN